La sagesse du P. de La Soujeole

Résumé de pages 298-303 de l'Introduction au mystère de l'Eglise (2006)

I. Le mystère-vérité : théologie de l'acte de foi.

Le texte de référence actuel (texte liturgique latin) indique :

- « *Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem...
Credo in unum Dominum Iesum Christum...
Credo in Spiritum Sanctum, Dominum...
/...
Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam... »*
- ⇒ *Credo Ecclesiam (sans le in).*

La traduction liturgique française (comme l'espagnole et l'anglaise, mais non l'italienne et l'allemande) indique :

- « *Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant...
Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ...
Je crois en l'Esprit Saint qui est Seigneur...
.../...
Je crois en l'Église, une, sainte...*
- ⇒ *comme s'il y avait dans l'original latin « Credo in Ecclesiam... »*

- Le *credere Deo* : *Je crois Dieu, je reconnais Dieu comme source de vérité.* Il s'agit de croire celui (Dieu) qui révèle. Lorsqu'on dit en français « *je crois François* », cela signifie que j'ai confiance dans la personne de François. Ici la foi se porte sur celui qui parle. C'est le *motif* de la foi.
- Le *credere Deum (esse)* : *Je crois (que) Dieu (existe), je reconnais le fait que Dieu existe.* Il s'agit ici de croire ce qui est révélé. En français on dirait « *Je crois François* » pour signifier que je crois que François existe. Si on ajoute un qualificatif l'exemple est plus clair : « *Je crois François honnête* » que l'on peut aussi dire : « *Je crois que François est honnête* ». Ici la foi se porte sur ce qui est dit. C'est l'*objet* de la foi.
- Le *credere in Deum* : *Je crois en Dieu, je tends vers Dieu comme mon unique destinée.* C'est ici le mouvement (*in + acc.*) qui porte la personne à adhérer à Dieu, à s'unir par la connaissance et l'amour à Lui.¹

¹ Il faut relever que chez S. Augustin il s'agit le plus souvent du Christ (*Credere Christo, Christum, in Christum*), et non de Dieu, mais cela revient au même dès lors qu'il s'agit du Verbe. Principaux lieux augustiniens : *Tract. in Ioan.* XXIX, 6 et 8, CCL 36, p. 190-192 ; et LIII,10, *ibid.* p. 456 ; *Enarr. in Ps.* LXXVII, 8 et CXXX, 1. Ces distinctions ne sont pas inutilement subtiles. Certes, si pour être théologique la foi doit être intégrale et tenir ensemble les trois aspects, il peut arriver qu'ils soient disjoints (péchés contre la foi) ; par ailleurs, ces précisions permettent de comprendre certaines mentions de l'Écriture qui sans elles sont très obscures, telle celle sur la foi des démons : « *Tu crois qu'il y a un seul Dieu ? Tu fais bien. Les démons le croient aussi et ils tremblent.* » (Jc 2,19).